

AUX ELECTEURS

CITE DE MONTREAL.

Messieurs,
AUX nombreuses et pressantes sollicitations
qui m'ont été faites, de me porter Candidat
à la prochaine Election de notre Cité, il était
de mon devoir d'acquiescer.

Quant à mes principes politiques, ils sont bien
connus de vous tous. Il n'est donc pas néces-
saire de les énoncer ici.

Il est néanmoins quelques sujets qui sont
d'une importance vitale pour le pays, et prin-
cipalement pour la classe commerciale, sur les-
quels plusieurs d'entre vous peuvent désirer que
j'exprime mes propres vues.

Ces deux mesures doivent, ce me semble,
recevoir l'appui cordial de tout homme qui dési-
re avant tout la prospérité de son pays; il
doit par conséquent concourir dans tous les
moyens à adopter pour leur donner effet; il
doit s'efforcer de faire ouvrir, pour le transport
de nos produits agricoles et autres au meilleur
marché possible, toutes les voies de communica-
tion nécessaires avec l'Atlantique.

Comme citoyens de Montréal, nous devons
regretter que depuis la translation du siège du
gouvernement dans notre ville, et l'incendie de
notre Palais de Justice, l'administration du jour
qui semble s'être fait un mérite de négliger les
Intérêts du Bas-Canada, n'ait pas jugé à propos
de pourvoir à la construction d'édifices qui
le service public demande.

Quant aux autres mesures d'intérêt public,
mes vues vous étant bien connues, je termine en
vous déclarant que si j'obtiens un siège dans le
prochain Parlement, je m'efforcerai de remplir,
comme par le passé, mon devoir envers mon
pays et envers toutes les classes de ses habi-
tants.

AUX ELECTEURS

CITE DE MONTREAL.

Messieurs,
L'acquisition d'une partie importante de mes
Concitoyens m'a encore décidé à m'offrir
comme votre candidat et à briguer l'honneur de
représenter dans le Parlement Provincial la pre-
mière ville commerciale de l'Amérique Britan-
nique du Nord.

Il est inutile pour moi maintenant de faire al-
lusion à mes opinions politiques. Je les ai ex-
primées sans hésitation partout où j'ai eu oc-
casion de le faire et en toutes circonstances.
Mais il est des questions d'intérêt public, quel-
ques unes de beaucoup plus d'importance pour
vous, sur lesquelles, en sollicitant vos suffrages,
je crois de mon devoir de vous exprimer mes
vues.

Les changements récents introduits dans la
politique commerciale du Gouvernement Impé-
rial, exigent impérieusement l'application im-
médiato de principes semblables à notre com-
merce colonial. Il demandant de plus de notre
part un appel emphatique et unanime à la jus-
tice de la Mère-Patrie, pour des amendements
aux Lois de Navigation, afin de rendre le St.-
Laurent libre au commerce du monde et nous
permettre non seulement de chercher sur tous
les marchés des débouchés pour nos produits,
mais aussi de prendre nos objets de consom-
mation, partout où nous pourrions les obtenir à
meilleur marché.

Notre cité doit sa prospérité et son avan-
cement au commerce. Dans ces deux dernières
années, par suite principalement du Système
d'Entrepôt adopté par les Etats-Unis, une grande
portion de notre commerce nous a quittée, et les
propriétaires fonciers, ainsi que les autres clas-
ses de notre population commencent à sentir
l'influence fatale d'une diminution au lieu d'un
accroissement de prospérité. Et cela encore
dans un temps où, si notre commerce et notre
industrie étaient libres de toutes restrictions, la
position géographique si favorable de notre cité
nous permettrait d'avancer rapidement dans la
voie des richesses et de la prospérité

Je donnerai mon plus ardent appui à toutes
les mesures tendant à développer les ressources
du pays, soit par la confection de chemins, la
construction de ponts, de canaux pour faciliter
les transports des produits agricoles et autres
du pays au marché le plus avantageux, ou l'ou-
verture de nouvelles voies de communications
avec l'Atlantique.

Privés comme nous l'avons été de toutes pro-
tections sur les marchés de la Mère-Patrie et
comme on ne peut s'attendre que nous souten-
drions aucunes mesures d'une nature Protectrice
en faveur des manufactures anglaises, j'emploie-
rai mes plus grands efforts pour obtenir tous les
avantages que la liberté du commerce peut don-
ner et l'application honnête de ses principes
aura mon concours et ma voix dans toutes les
occasions, de quelque part qu'elle vienne.

Un sujet de première et profonde importance
pour toutes les classes des habitants de cette Pro-
vince, c'est une loi bien digérée et bien murie
pour régler l'émigration qui nous arrive chaque
année; des mesures qui corrigeront les maux
dont nous avons déjà souffert doivent être intro-
duites et soumises à l'attention du Parlement
assez tôt pour qu'elles soient affectives.

Comme je crois que l'éducation d'un peuple
doit être un objet de première importance, je
donnerai tout mon concours aux mesures qui
seront proposées pour cet objet; mais aucun
projet tendant à donner à une portion du peuple
une préférence sur une autre, rencontrera mon
entière désapprobation.

Si les témoignages que je vous ai déjà don-
nés dans l'accomplissement de mes devoirs publics,
pouvaient ni avoir acquis votre approbation ou
votre confiance et si vous partagiez aujourd'hui
mes opinions, j'ose me flatter que vous voudrez
bien me donner votre appui et me permettre en-
core d'entrer dans la Chambre Législative de
notre Parlement Provincial, avec toute l'indé-
pendance de mes opinions et une pleine liberté
d'action.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre très obéissant et très humble
serviteur,
BENJAMIN HOLMES.
Montréal, 10 déc., 1847.

AUX ELECTEURS
DU
COMTE DE CHAMBLY.

Messieurs,
L'invitation d'un grand nombre d'entre vous,
à l'honneur de demander vos suffrages
pour vous représenter dans le prochain parlem-
ent.

Mes principes politiques vous sont connus; il
m'est, par conséquent, inutile de vous en faire
une longue exposition. Je demande avec vous
messieurs, le gouvernement responsable, mis
honnêtement en pratique, composé d'hommes qui,
possédant la confiance du peuple, sont seuls
propres à conduire les affaires publiques suivant
ses volontés et ses intérêts.

Il sera pour moi, messieurs, d'un devoir im-
périeux, de concourir dans les mesures qui ten-
dront à favoriser les améliorations qui ont été
retardées ou complètement négligées dans le
Bas-Canada, depuis l'existence de l'administra-
tion actuelle.

Les projets tendant à répandre l'éducation, à
développer les ressources du pays, à perfection-
ner son agriculture, à étendre son commerce, à
encourager les manufactures qui existent, ou à
en faire naître de nouvelles, rencontreront mon
appui bien sincère.

J'aurai mes faibles efforts à ceux des mem-
bres de la représentation qui demanderont la li-
berté du commerce, et l'ouverture de la naviga-
tion du St. Laurent aux nations étrangères.

La prospérité du pays, messieurs, dépend es-
sentiellement de la facilité des communications
intérieures,—je croirai donc de mon devoir de
donner mon support aux mesures qui tendront
à les augmenter, par la formation de routes nou-
velles, par l'amélioration de celles qui existent,
par l'établissement de chemins de fer, par l'ou-
verture de nouveaux canaux et par l'achève-
ment de ceux qui sont en voie de construction.

Je ferai, messieurs, tout ce qui dépendra de
moi pour veiller aux intérêts particuliers de vo-
tre Comté; ainsi, je ferai tous mes efforts pour
faire ouvrir le canal projeté, qui doit établir une
communication entre le Richelieu et le St. Lau-
rent. Mais dans l'adoption de ce projet, je tâ-
cherai de faire respecter les droits des proprié-
taires qui pourraient être lésés par le passage
de ce canal; je maintiendrai aussi les droits de
ceux qui ont éprouvé des dommages par l'éta-
blissement du canal de Chambly, et dont nombre
d'indemnités ne sont pas encore liquidées.

Enfin, messieurs, je donnerai une attention
bien spéciale à vos réclamations pour les pertes
que vous avez souffertes pendant nos malheurs;
et je m'estimerai très heureux, si par mes ef-
forts persévérants, je puis contribuer à les faire
établir à votre satisfaction.

C'est avec ces sentiments que
J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre très humble et
Très obéissant serviteur,
PIERRE BEAUBIEN.
Montréal, 23 déc. 1847.

THEOPHILE HAMEL,
PEINTRE
D'HISTOIRE ET DE PORTRAITS.
L'HONNEUR d'annoncer aux citoyens de Mont-
réal et au public en général, qu'il a établi son
ATELIER dans la maison de M. BOULANGER, rue
Notre-Dame.
SES ETUDES DE PEINTURE seront visibles tous les
jours depuis 9 heures A. M. jusqu'à 4 heures P. M.
17 déc.

EDITIONS CANADIENNES
DES
LIVRES D'ECOLES NATIONALES.

LES Soussignés en publiant les cinquièmes éditions
des Livres d'Ecoles Nationales, ont l'honneur d'ex-
primer leurs remerciements pour le patronage libéral que
toutes les classes de la société ont bien voulu accorder à
leurs publications. La rapidité avec laquelle les quatre
éditions précédentes ont disparu, prouve de la manière
la plus satisfaisante et la plus évidente que les Editeurs
n'ont pas mal calculé quand ils se sont reposés avec la
plus grande confiance sur la valeur intrinsèque de ces
livres pour gagner le patronage et la faveur des habitants
de l'Amérique Anglaise du Nord. Le feu estimable
Gouverneur-Général donna l'influence de son autorité et
de son nom à la publication des séries de Livres d'Ecoles
Nationales et elle a depuis été approuvée par les Evêques
de l'Eglise Catholique Romaine, par plusieurs membres
influents de l'Eglise d'Angleterre, par le Synode de l'E-
glise Presbytérienne du Canada, en liaison avec l'Eglise
d'Ecosse, par les ministres liés avec le Free Church, les
Eglises Méthodistes, Baptistes, Congrégationnelles et
autres, par le Bureau d'Education pour le Canada-
Ouest, par les Conseils Municipaux de plusieurs Districts
par un grand nombre d'Instituteurs, par les Surintendants-
en-chef de l'Education pour le Canada Est et Ouest et
autant que les soussignés ont pu savoir par les Surinten-
dants de tous les Districts et Townships, dans les deux
sections de la Province; et ces ouvrages ont été proclamés
de la manière la plus emphatique, par La Revue d'Edin-
bourg, être les meilleurs livres du genre publiés en
langue anglaise.

- La série consiste dans les ouvrages suivants, qui sont
tous imprimés sur bon papier fort, avec de beaux caractères
et reliés fortement en coton.
Général Lesson, on a large sheet, to be hung up in
Schools. 2d.
A B C, and Figures, on Large Sheet, to be hung up in
Schools. 2d.
The First Book of Lessons. 2d.
The Second Book of Lesson. 7jd.
Sequel to the Second Book of Lessons, now first intro-
duced into the Canadian series of reprints. 9d.
The Third Book of Lessons. 1s. 6d.
The Fourth Book of Lessons. 1s. 10d.
Lessons on the Truth of Christianity, being an Appendix
to the Fourth Book. 1s.
The First Book of Arithmetic. 10d.
Key to ditto. 10d.
Elements of Geometry. 10d.
An English Grammar. 9d.
Key to ditto 4d.
A Treatise on Book-keeping. 1s. 2d.
Key to ditto. 1s. 2d.
A Treatise on Mensuration. 1s. 8d.
Appendix to the Mensuration, for the use of Teachers.
1s. 3d.
An Introduction to Geography, Ancient, Modern, and
Sacred, with an Outline of Ancient History, by Pro-
fessor Sullivan, sixth edition, with numerous Maps and
Illustrations now first introduced. 1s. 3d.
Large Outlined Maps for School Rooms, America, Eu-
rope, Asia, Africa, Eastern and Western Hemispheres,
Canaan and Palestine. Price 7s. 6d. each.
—ALSO—
A Map of Canada and the Lower Provinces, mounted
10s.
Ces livres forment un système complet d'Education;
et ceux qui y ont puisé leurs connaissances, peuvent être
considérés comme parfaitement qualifiés pour entrer dans
les travaux de la vie active; ceux-là ont acquis un fond
de science élémentaire, qui suffira amplement pour leur
permettre de suivre avec facilité et profit l'étude impor-
tante des sciences humaines.

Les éditions présentes ont été révisées avec soin et les
erreurs typographiques qui existaient dans les éditions pré-
cédentes ont été corrigées. (On fera une réduction de
prix très libérale au commerce, aux marchands de la
campagne et aux Instituteurs.

LIVRES D'ECOLES UTILES.
The Canadian Primer.
Masons's Primer.
First and Second Reading Books.
Mavor's Spelling Book.
Webster's Spelling Book.
The English Reader, by Murray.
An Abridgement of English Grammar, by Murray.
Murray's Large Grammar.
The high price at which former editions were sold,
alone prevented this standard English School Book from
coming into general use. The publisher having pre-
pared Stereotype plates, are enabled to offer it, strongly half
bound, at 1s 8d, a price which, considering the style in
which it is produced and the fact of its extending to
nearly 350 pages, it will be allowed is remarkably
cheap.
Welkington's System of Arithmetic, new edition,
1s. 6d.
The best test of the popularity of this School Book is
to be found in the extensive sale which it has met with
for many years past. It is now retailed at 1s 6d, sub-
stantially bound, or 1s 3d half-bound.
The Shorter Catechism. 1jd.
The Shorter Catechism, with proofs. 2 1-2d.
A Catechism of Universal History from the earliest ages
to the year 1841, specially designed for the use of
Schools in British America. 7 1-2d.
A Catechism of the History of England. 7 1-2d.
The History of England, from the earliest period to the
succession of Her present Majesty, Victoria. 7 1-2d.
History of Canada, for the use of Schools and Families,
by J. Roy—1847—price 2s. 6d.
An abridgment of English Grammar, by Lindley Murray.
7 1-2d.
A Catechism of Geography. 7 1-2d.
Dictionary of the English Language, Johnston's with
Walker's pronunciations. It contains also a vocabu-
lary of Greek, Latin, and Scripture proper names, a list
of Americanisms, Gallicisms, and other words to
be avoided in speaking or writing, and Hulton and
Knight's pronunciation of certain Scripture names, full
bound. 6s.
ARMOUR AND RAMSAY'S CANADIAN SCHOOL ATLAS
containing the following Maps, finely coloured;
The Western Hemisphere; North America; South
The Eastern Hemisphere; America;
Europe; Asia; Africa; British Possessions in
The United States; America.
The whole substantially bound in linen, price only
4s. 6d.
The Atlas may be used along with the Catechism of Geo-
graphy, or with Ewing's Goldsmith's Stewart's or any
other good Text Book.
The Canadian School Geography, by Thomas Ewing;
author of Principles of Elocution, Rhetorical Exer-
cises, the English Learner, a system of Geography and
Astronomy, and a New General Atlas. 1s. in cloth;
7 1-2d. in stiff cover.

A GRAND MARCHÉ.

FONDS DE MAGASIN DE £12,000,
A vendre au No. 124, Rue Notre Dame,
VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.
LES Soussignés informent respectueusement leurs
nombreuses pratiques et le public en général qu'ils
ont commencé à vendre et veulent vendre sous un court
délai leurs fonds de magasin. Ils ont fait une déduction
de plus de 25 pour cent sur le prix courant des marchan-
dises déjà évaluées à très bas prix et importés direct-
ment par eux.
Le fonds de leur magasin se compose d'un assortiment
général de Marchandises de goût et d'étape de la meil-
leure qualité et dans le meilleur ordre, parmi lesquelles se
trouve leur importation de l'automne composée des effets
les mieux choisis et les plus nouveaux, tels que:
Gros-de-Naples, Satins damassés, Satinets, Dentelles
de fil et de soie, Fleurs Françaises, Plumes, Rubans,
Mousseline de laine, Cachemires, Indiennes, Alpacas
Mustrés, Orléans, Mérinos Français, Parantais, Co-
bourg, Velours de soie, Châles, Cachemires et Satins,
Collets et Chemisettes, Pelletteries, Plades pour manteau
et robe, Gants et Bas de tout genre, Patrons de robes de
tout genre, Draps fins et superfins, Draps de Pilote, Cas-
simires, Flanelles, Couvertes, Linges de table, Tapis,
Bonnets de laine pour Dames, en quantité, Laine de
Berlin et patrons, Chemises de laine, Calçons de laine,
Damas, Coton blanc et autres, Toiles d'Irlande, Toiles à
drap, etc., etc., etc.
N. B. Comme ce fonds de magasin doit être vendu
sans réserve, il est important pour les marchands et les
familles de venir le plus vite le visiter. Ils ne trouveront
jamais une pareille occasion. Le tout pour argent comptant.
BEAUDRY & FRERE.
Montréal, 23 nov. 1847.

HOTEL DONEGANA.

M. J. M. DONEGANA en offrant ses meilleurs re-
merciements pour le patronage libéral qu'il a reçu
jusqu'à ce jour, a l'honneur d'informer le public, qu'ayant
complété les arrangements les plus favorables avec ses
créanciers, il peut maintenant continuer son SPLENDIDE
ETABLISSEMENT, sur le même pied ou plutôt sur un
pied plus considérable et meilleur qu'auparavant. Les ac-
commodations étendues de cet Hôtel, les arrangements
supérieurs de l'intérieur, surtout sa situation incompara-
ble, tout se réunit pour rendre cet Hôtel particulièrement
confortable et agréable pour les familles et les voyageurs
par agrément, comme aussi pour les hommes d'affaires.
Avec des améliorations constantes et une attention in-
cessante pour le confort de ses Hôtes, M. J. M. Done-
gana espère mériter une bonne part du patronage public.
N. B.—M. J. M. D. prend cette occasion de dire que
malgré la supériorité de son Etablissement, ses charges
ne sont pas plus élevées que celles des autres hôtels de
la ville.
Montréal, 31 déc. 1847.

A QUEDUC DE MONTREAL.
AVIS PERIODIQUE.

CEUX qui prennent l'EAU de l'AQUEDUC, sont
notifiés par les présentes de prendre les précautions
nécessaires pour empêcher leurs tuyaux d'être atteints
par la gelée durant l'hiver prochain.
La direction de l'Aqueduc ne sera pas responsable des
dommages causés aux tuyaux par la gelée et du man-
que d'eau qui pourrait en résulter.
Toutes personnes qui désirent discontinuer de prendre
l'eau de l'Aqueduc le 1er novembre prochain, en don-
nant avis au bureau de l'Aqueduc d'ici à cette date,
autrement elles seront censées continuer pour un autre
semestre.
Bureau de l'Aqueduc, }
25 oct. 1847. }

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE.
DE MONTREAL.

AVIS est donné à tous les membres qui ont obtenu
des prix aux différentes exhibitions qui ont eu lieu
pendant l'été, que le montant du prix auquel ils ont droit
leur sera payé s'ils s'adressent à JOHN FROTHINGHAM.
Ces prix de la Société, qui n'ont pas encore pu
avoir leur assiette annuelle, sont priés de le faire sans
délai, et tous ceux qui ont des comptes contre la société
sont priés de les lui présenter.
S. JONES LYMAN,
Secrétaire cor.
30 nov.

A VENDRE

UN emplacement avantageusement situé, Rue Ste.
Elisabeth, pour bâtir deux maisons.
—AUSSI—
Une maison à louer dans la même rue, pour les con-
ditions s'adresser à Mr.
CHARLES GAREAU.
Tailleur, Rue St. Gabriel, No. 17
17 août, 1847.



COMPAGNIE DU
CHEMIN DE FER
DE MONTREAL A LACHINE.

TRANSPORTERA jusqu'à nouvel avis, les PAS-
SAGERS (excepté le Dimanche) entre
MONTREAL ET LACHINE,
A commencer de JEUDI le 25 Novembre, comme
suit:—
De Montréal De Lachine,
8 heures, A. M. 9 heures, A. M.
11 heures, A. M. 12 heures, P. M.
3 heures, P. M. 4 heures, P. M.

PREMIERE CLASSE.

A Lachine, 1s. 10jd } avec bagage jusqu'à
do revenir le } 60 lbs.
même jour, 2s. 6d.

DEUXIEME CLASSE.

A Lachine, 1s. 3d. Do.
do et revenir le Do.
même jour, 1s. 10jd } Do.

TROISIEME CLASSE.

A Lachine, 7jd } avec bagage jusqu'à
} 30 lbs.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Les passagers partant de Montréal à 8 heures arri-
veront pour les Bateaux de Beauharnais et de l'Ou-
taua, et ceux qui partiront de Montréal à 11 heures
arriveront pour les Bateaux du Haut-Canada.
Montréal, 26 nov. 1847.

MAGASIN

Marchandises Seches.
ROBERT FORESTER a l'honneur de préven-
ir ses amis et le public en général, qu'il vient d'ou-
vrir un MAGASIN sur la rue Notre Dame No. 108,
coin de la rue St. Jean-Baptiste, là où il offre à vendre
un assortiment de Marchandises Seches qui seront vendus
à des prix très réduits parmi lesquels se trouvent les
articles suivants.
Drap superfin de toutes couleurs
Drap Castor, Drap pilot, Plaid de toute sorte
Cobourg, Orléans, Mérino, Alpacat, Etoffe
Casimire, Couvertie, Mousseline de laine, Cashmire,
Flanelle, Indienne Gumziane, Toile fine, Velours de
soie, Rubans de toute sorte, Bas de toute grandeur, Collet
pour Dame et Monsieur, Satin, coton de toute sorte et
un assortiment général de châles &c. &c.
Montréal, 2 nov. 1847.

AVIS PUBLIC.

LE Soussigné, Exécuteur Testamentaire de feu
Le Dame Marguerite Rousseau, en son vivant de
Montréal, veuve de feu J. Bte. DeLormier, écri, re-
quiert par les présentes tous ceux qui peuvent avoir
la Succession de la dite Dame DeLormier, de lui payer
sans délai le montant de leurs dettes respectives, et ceux
qui ont des réclamations contre la dite Succession, sont
priés de les lui présenter immédiatement.
P. JOE LACROIX.
Montréal, 14 déc. 1847.

Laines de Berlin.

MADAME WALTON a l'honneur d'offrir ses re-
merciements sincères au public, pour l'encourage-
ment libéral qu'elle en a reçu depuis qu'elle a ouvert son
établissement de LAINES DE BERLIN, et elle an-
nonce qu'elle vient d'ouvrir son importation par les der-
niers vaisseaux. On la trouvera le plus splendide qu'il
ait jamais eu dans la Province, contenant des paquets
de toutes couleurs et de toutes les nuances et en même
temps d'une qualité supérieure. SON FONDS est en ven-
te à partir d'aujourd'hui.
23 nov. 1847.

BANQUE D'EPARGNE
DE LA
CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

PATRON:
Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal.
Bureau des Directeurs,
W. Workman, Président. Francis Hincks,
A. LaRoque, V. Président H. Mulholland,
John E. Mills, L. H. Holton,
Jacob DeWitt, John Tully,
Joseph Bourret, Damase Masson,
P. Beaubien, Joseph Grenier,
T. Drummond, Nelson Davis,
Judah.

AVIS est par les présentes donné que cette institution
paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts.
Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois
heures et de six à huit heures dans les soirs des samedis
et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres
affaires requérant l'attention du Bureau doivent être ap-
portées les Jedis ou Vendredis, où que le Bureau des
Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis.
Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pour-
rait s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites
aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le Vice
Président étant tous les jours présents au Bureau de la
Banque.
JOHN COLLINS,
Secrétaire et Trésorier.
Bureau de la Banque d'Épargne de la
Cité et du District, N° 46 grande rue
St. Jacques, à côté de l'Otawa Hotel.
Montréal, 7 mai, 1847.

BANQUE D'EPARGNE.
DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

EXTRAIT.
MONTANT des Dépôts le
31 juillet 1847..... £19417 0 9
31 Novembre.
Montant déposé depuis le 31
juillet à cette date..... £17850 7 1
do retiré do..... £3214 3 8
Augmentation depuis le 31 juillet..... £13386 3 5
Balance due aux Dépositaires ce jour..... £63033 12 4
Par ordre du Bureau,
JOHN COLLINS,
Caisier.

RACINES BULBEUSES, &c.

A MEILLEUR MARCHÉ QU'ELLES ONT JAMAIS
ÉTÉ OFFERTES AUPARAVANT.
NOUVELLEMENT reçu par l'Express le 17 OCT.
1847, venant directement d'HOLLANDE, 10,000
cinthines tulipes, lis, sifran, papavones, &c., à vendre à bon
marché, au JARDIN BOTANIQUE de GUILBAULT,
14, rue Côté, derrière la Banque de Montréal.
N. B. Venez voir avant d'aller acheter ailleurs.
GUILBAULT.
9 nov. 1847.

RÉCEMMENT reçus et à vendre par les soussigné-
s les articles suivants, à 10 POUR CENT meilleur
marché que partout ailleurs:—
100 milles Cigares, Principis "Justo Sans" #1
150 do do Havane de meilleur choix
900 boîtes Cigares ordinaires, 100 par boîte
75 do Tabac Cavendish 16
200 do Honey Dew 5
50 do do de livre
15 Hay heads tabac en feuille Virginie
50 boîtes de Pipes
—AVEC—
Une grande variété de Tabatières, Boîtes à tabac,
Pipes de goût, Tabac frisé en papier et autre propre pour
un magasin de détails.
—AUSSI—
Un grand nombre d'articles trop long à détailler.
L. LYONS & Co.
29 oct.

AVIS.

LE MARCHÉ qui dans la matinée du 30 novembre
a été fermé, est occasion d'entrer dans le Bureau du
Trésorier de la Cité et qui li et alors échangea pour
une "VIEUX" GANTS DE PELLETERIE pour une
paire NEUVE appartenant au Trésorier, obligé de
finir ce dernier en revendant une seconde fois faire un
nouvel échange.
Hôtel de ville,
Montréal, 7 déc. 1847.